

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Traité Des Tulipes**

**Ardène, Jean-Paul de Rome**

**Avignon, 1765**

Chapitre X

[urn:nbn:de:bsz:31-333553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333553)

## C H A P I T R E X.

*Des changemens ou variations des Tulipes.*

**B**ien de gens sçavent , & j'ai déjà dit , qu'on a deux façons de multiplier les Tulipes , par les graines que l'on sème , ou par les cayeux qu'on plante. Je vais ajouter pour ceux qui pourroient l'ignorer ; ce qui demande encore une explication particulière. Quand un Fleuriste n'est pas rebuté par la longue attente du succès , & qu'il ose semer , il trouve en semant d'amples ressourcés non-seulement pour la quantité des oignons , mais aussi par l'acquisition de nouveautés en beau. Il doit cependant & beaucoup attendre & ne pas se flatter si fort de ce qu'il possédera. Ces fleurs nouvelles , nées en pépinière , ne sont point d'abord parfaites ; & on les appelle à cause de cela simplement *couleurs* , parce qu'en effet si quel-

qu'une d  
le premier  
plus grand  
d'une étoffe  
réservant  
une const  
n'est pas le  
c'est pour  
ce futur e  
que j'en a  
classe.

Dans  
mens ne  
quens :  
néralém  
cayeux d  
blable à  
produit.

Cet ava  
rants pour  
l'attention  
qu'on pla  
mande ,  
ses en fa  
en avoit  
ce qui a

qu'une d'elles charmarre agréablement le premier habit qu'elle endosse, le plus grand nombre ne s'habille que d'une étoffe simple & toute unie, se réservant d'en changer avec l'âge; car une constante uniformité de parure n'est pas le propre des Tulipes semées, c'est pourquoi on s'étudie à prévoir ce futur embellissement aux indices que j'en ai donné. Voilà pour cette classe.

Dans celle des cayeux les changemens ne sont ni si naturels, ni si fréquens: de sorte qu'on peut assez généralement compter d'avoir par les cayeux des Tulipes d'une qualité semblable à celle des meres qui les ont produit.

Cet avantage est d'une durée constante pour l'ordinaire, & tel qu'avec l'attention d'étiquetter exactement ce qu'on plante, ainsi qu'il a été recommandé, on peut parler de ses richesses en fait de Tulipes, comme si on en avoit les fleurs présentes. C'est-là ce qui arrive fréquemment, mais sur

quoi néanmoins il faut ne pas compter comme sur une chose toujours invariable. Je pourrois citer plusieurs écars en ce genre que l'expérience m'a fait connoître. Je préfère à leur récit l'autorité d'un Fleuriste qui s'est distingué des autres dans les petits traités que nous tenons de sa main, & qui parlant des Tulipes en porte ce jugement (1).

„ Je ne répondrai pas qu'une, deux,  
 „ ou trois Tulipes fussent capables de  
 „ ramener sûrement tous les ans les mê-  
 „ mes beautés sur les mêmes oignons.  
 „ Cette fleur joue & varie, c'en est en-  
 „ core une excellence, mais je garanti-  
 „ rois bien qu'avec une quantité suffi-  
 „ sante de Tulipes bien choisies, il ar-  
 „ rive infailliblement tous les ans des  
 „ beautés nouvelles & surprenantes. Si  
 „ un oignon se repose ou s'égare dans  
 „ sa production, l'autre travaille &  
 „ fait merveille, & quelquefois aussi le

(1) Connoissance & culture parfaite des belles fleurs des Tulipes, &c. dédié à Mr. le Nôtre, .... Dans l'avertissement page 11.

„ même oignon donne de différen-  
 „ tes beautés plusieurs années de suite.  
 „ Quel goût y a-t-il en comparai-  
 „ son dans d'autres curiosités plus à  
 „ la mode ! dans les tableaux , les mé-  
 „ dailles & les porcelaines ! Regar-  
 „ dez-le tant qu'il vous plaira , vous  
 „ verrez toujours la même chose. La  
 „ variété & ce jeu annuel des fleurs  
 „ sont bien plus satisfaisantes.

Un autre Auteur d'un mérite réel  
 parle encore plus affirmativement de  
 ces variations avérées des Tulipes ,  
 & non - seulement il assure qu'elles  
 sont fréquentes dans la famille , mais  
 il étend ce goût aux jaunes & aux  
 rouges , qui ne passent pas communé-  
 ment pour s'y laisser entraîner ( com-  
 me on peut le voir dans la note de  
 (2) Lauremberg ) si j'insiste comme

(2) *Tulipa variegata diversorum colo-  
 rum , non servant quotannis eandem ele-  
 gantiam. Qui hac atate florem in horto  
 suo educavit suspicienda pulchritudinis is  
 anno sequuturo ab eodem bulbo donatur  
 sepe turpi & inamæno flore ex adverso .*

je fais sur cette inconstance de beauté, ou ces variations d'ornemens dans les Tulipes, c'est qu'il me paroît important d'en être bien instruit dans les achats, les échanges & les dons, pour obvier aux fraudes, pour prévenir la surprise, pour justifier les dons. J'adresse donc à tous cet avis de Ferrari, qui confirmera toujours le mien. *Ne quis istorum coloribus florum nimium credat præ monente clusio; alternis annis versicolor inconstantia liberaliter credulos eludit* (3).

Mais dût-il ne point survenir de changement essentiel, & quand l'ensemble de la fleur subsisteroit le même, si on examine bien en détail & de près toutes choses, on ne laissera pas d'appercevoir plusieurs petites al-

*qui bulbus continuos aliquot annos vulgarem florem flavum aut rubrum ostentavit in una ætate pulcherrimi coloris & idèò flosculo exhilaraturus est hortulanum. . . .*  
*Pet. Lauremb. appar. plant. lib. 1. cap. 24. pag. 123.*

(3) *De Florum cultura. lib. 2. cap. 2. pag. 147.*

térations ou diversités dans la beauté. Encore est-ce des plus constamment solides, que je parle. Car il en est qui lassés de porter des parures modestes, quoique de bon goût, en ambitionnent de plus brillantes, & qui les prennent à la suite des vieux ans; en quoi elles diffèrent des usages du beau sexe.

La cause de ces embellissemens & de ces panaches nouveaux qui décorent quelques anciennes Tulipes après des transplantations réitérées, & une longue possession, a exercé plusieurs Scrutateurs de la Nature. Quelques-uns ont cru trouver cette cause dans la maigreur d'une terre épuisée. A mesure, ont-ils dit, qu'elle ne fournit qu'une sève plus modérée, & dès-lors plus fine, la plante qui s'affoiblit éprouve une altération dans ses couleurs & y reçoit ces taches dont elle est variée. C'est dans leur système, nous dire que le panache des Tulipes en indique la foiblesse & la

maladie, ou est même le prélude de leur mort (4).

Pour orner son histoire des Plantes l'Auteur de cette remarque donne du sentiment à la Tulipe, qui après avoir vécu durant plusieurs années dans une simple uniformité de couleur, sans aucune parure recherchée; en prend tout-à-coup une des plus élégantes, c'est, dit-il, que cette Tulipe prévoit, & commence à sentir déjà les premiers traits d'une destruction prochaine qui la menace. En cet état elle veut triompher avec éclat de son sort lors même qu'elle s'y soumet. L'héroïsme de ce dessein lui inspire un dernier effort avant que de prendre congé du Fleuriste son maître. Pour le satisfaire au moins cette fois, elle se pare ( en victime que le sort va

(4) At illud etiam observabam, quotquot sic nativum colorem mutarunt subinde corrumpi solitas voluisse, tamen antea hac colorum varietate heri tui oculos oblectare tanquam ipsi extremum volendicturæ..... *Clus. hist. liv. 2. ch.*

immoler) de toute la beauté qu'il at-  
tendoit d'elle, espérant ainsi de s'en  
faire mieux regretter; que sçait-on  
encore si son dessein ne tendroit pas  
à dévoiler les caprices inépuisables de  
cette Nature, tantôt mere, tantôt ma-  
râtre, sous les coups de qui elle va  
succomber; & qui se plaît quelque-  
fois à dérouter malignement les soins  
& les souhaits du cultivateur. Pour  
moi je n'ai point encore observé ces  
changemens subits de décoration théâ-  
trale, ainsi je n'attaque ni ne défends  
ces belles suppositions.

J'ajouterai cependant en faveur de  
ceux qui attribuent à la foiblesse des  
oignons les agrémens que la fleur ac-  
quiert, & qui rapportent cette foi-  
blesse à la diminution de nourriture,  
le témoignage de Bradley, qui cite  
un fait singulier.

» Il y a, dit-il, (5) auprès de Bru-  
xelles un homme fort connu par un

(5) Nouvelles observations physiques &  
pratiques sur le jardinage, tom. 1. de la  
Tulipe page 309.

» petit espace de terrain dans lequel  
» par une vertu singulière , à ce qu'on  
» rapporte , ses Tulipes se changent  
» en de belles fleurs diversifiées. De  
» sorte qu'on y apporte des racines de  
» toute part en pension , pour y être  
» élevées & placées ensuite parmi les  
» plus belles collections de fleurs , &  
» qu'il gagne à ce métier beaucoup  
» d'argent. Il est rare qu'en cet en-  
» droit , de cinq plantes , il n'y en ait  
» pas trois de panachées au bout d'un  
» an ; mais je crois que pour expli-  
» quer ce changement , il faut faire  
» attention que le sol n'est autre chose  
» que des gravats ordinaires bien pi-  
» lés , & qu'il s'y trouve tout au  
» plus une vingtième partie de terre  
» naturelle. Le même Auteur ajoute  
» peu après l'observation qu'il a faite  
» lui-même dans un Jardin auprès de  
» Londres , où il y avoit un carreau  
» planté de Tulipes ; lorsqu'elles vin-  
» rent à fleurir on trouva à chaque  
» coin du carreau une belle Tulipe  
» panachée , sans qu'il se fût fait le

» moindre changement dans les au-  
 » tres. Cela fut causé, je crois, par  
 » quatre ifs en piramides qui étoient  
 » alors aux quatre coins du carreau ;  
 » & qui avoient épuisé autour d'eux  
 » la force naturelle du sol. D'où il in-  
 » fère qu'un terrain tel qu'il a dépeint  
 » doit appauvrir les racines qu'on y  
 » met, & conséquemment que les  
 » fleurs doivent de façon ou d'autre  
 » montrer la maladie des racines  
 » dont elles sont sorties, ce qu'il con-  
 » firme encore par l'exemple qu'il tire  
 » de la Hollande. En ce pays, dit-il,  
 » où j'ai vu les plus belles collections  
 » de fleurs, le terrain est naturellement  
 » sablonneux, & contient autant que  
 » j'en puis juger, deux parties de sable  
 » de mer, contre une de terre noire  
 » ordinaire. Ce n'est que dans cette es-  
 » pèce de sol que j'ai vu des *baguet-*  
 » *tes* de Tulipes fleurir à plus de trois  
 » pieds de hauteur, & les autres à  
 » proportion. »

Comme je cherche à ne rien passer  
 sous silence de ce dont on peut faire

un usage utile en quelques circonstances, je dois rapporter encore le sentiment de *Boiceau de la Baraudiere Intendant des Jardins des Maisons Royales*, en 1689. Il paroît soutenir l'opinion de Bradley, & comme lui attribue le panachement de la Tulipe à sa foiblesse causée par la soustraction de nourriture. Je ne mettrai rien du mien à ce que je vais rapporter des avis que donne cet Intendant : écoutez-le & faites de sa leçon l'usage qu'il vous dit lui-même „ que  
 „ chacun peut accommoder à ses expé-  
 „ riences particulières, & qui consiste  
 „ presque toute dans la préparation  
 „ de la terre où vous voulez mettre  
 „ vos Tulipes.

„ Il faut ôter des planches qu'on  
 „ destine à mettre les oignons envi-  
 „ ron un demi-pied de terre en  
 „ profondeur, & en la place de cette  
 „ terre ôtée, y mettre au fonds la hau-  
 „ teur de quatre doigts de sable, non  
 „ pas de celui de Rivière, car il est  
 „ trop sec, trop aride; mais de quel-

que sabb  
 „ achever  
 „ place d'u  
 „ neufe &  
 „ la fin du  
 „ oignons  
 „ que l'oig  
 „ doigts de  
 „ tion de  
 „ mide,  
 „ quinze  
 „ quand  
 „ point  
 „ Si  
 „ que c  
 „ temen  
 „ pouvez  
 „ tre terr  
 „ que, &  
 „ oignons  
 „ jours p  
 „ la ta  
 „ aupar  
 „ lipes.  
 „ panac  
 „ mettre

„ que sablon un peu plus humide , &  
 „ achever de remplir le reste de la  
 „ place d'une mauvaise terre sablon-  
 „ neuse & legere qui soit passée. Sur  
 „ la fin du mois d'Octobre mettez vos  
 „ oignons dans cette terre , en sorte  
 „ que l'oignon soit couvert de trois  
 „ doigts de terre , & suivant la situa-  
 „ tion de votre planche sèche ou hu-  
 „ mide , arrosez vos oignons tous les  
 „ quinze jours plus ou moins , excepté  
 „ quand il gèle , car alors il ne faut  
 „ point arroser.

„ Si vous voulez faire encore quel-  
 „ que chose qui dispose plus promp-  
 „ tement vos Tulipes à panacher , vous  
 „ pouvez après avoir accommodé vo-  
 „ tre terre , au temps qui a été mar-  
 „ qué , & avant que d'y mettre vos  
 „ oignons , l'arroser d'urine tous les  
 „ jours pendant le mois d'Août , &  
 „ la faire bêcher deux ou trois fois  
 „ auparavant que d'y mettre les Tu-  
 „ lipes. On a éprouvé qu'elles en  
 „ panacheront plutôt ; mais si vous y  
 „ mettez trop d'urine , il s'en pourra

» perdre quelques-unes.

» Voilà pour la proportion de la  
 » terre. Quant à la Tulipe, la dispo-  
 » sition la plus prompte qu'on puisse  
 » lui donner, se fait de cette sorte :  
 » Il faut laisser monter la Tulipe en  
 » graine, laisser venir la graine à ma-  
 » turité, & l'année suivante planter  
 » l'oignon dans la terre sablonneuse,  
 » car l'oignon étant affoibli par ce  
 » moyen, panache promptement.

» On le peut encore affoiblir en le  
 » changeant tous les ans de situation,  
 » & le mettant une année au bout  
 » d'un Jardin, & la suivante en un  
 » autre bout, tantôt en lieu humide  
 » & tantôt en lieu sec : car si on le  
 » laisse toujours en un même endroit,  
 » il s'y accoûtume & y prend trop de  
 » forces, & par conséquent panache  
 » plus rarement.

» Ce qu'il faut ajouter à tout cela,  
 » c'est de la patience, afin de ne pas  
 » perdre courage, si vous ne réussif-  
 » sez pas dès la première fois dans  
 » votre dessein, mais de persister une

D  
 seconde fo  
 puisque la  
 cher des p  
 de beauco  
 donnée,  
 pour les d  
 obtenez a  
 verité ce  
 donne qu  
 en un p  
 coup m  
 Monté  
 près avoir  
 sur ce ch  
 Tulipe  
 parang  
 les feu  
 devient  
 des caye

(6) Trai  
 &c. ....  
 la Barau  
 sons Roy  
 de Servi  
 (7) Le  
 Tulipe ch.

„ seconde fois & même une troisième,  
 „ puisque la satisfaction de voir panacher  
 „ des planches entières, surpasse  
 „ de beaucoup l'inquiétude qu'on s'est  
 „ donnée, & la peine qu'on a prise  
 „ pour les disposer à cela, & puis vous  
 „ obtenez avec abondance & avec di-  
 „ versité ce que la nature ne vous  
 „ donne qu'après un tems plus long,  
 „ en un petit nombre & avec beau-  
 „ coup moins de variété.

Monstéreau (6) dit à ce sujet qu'après  
 avoir plusieurs fois fait réflexion  
 sur ce changement & perfection des  
 „ Tulipes. Il a vû que l'oignon qui se  
 „ parangone diminue beaucoup; (7)  
 „ ses feuilles s'étrécissent, sa tige  
 „ devient moindre, & ne produit plus  
 „ des cayeux que très-rarement, & il

(6) Traité du jardinage, qui enseigne,  
 &c..... Composé par M. Boiceau de  
 la Baraudiere Intend. des jardins des Mai-  
 sons Royales. in-12. Paris chez Charles  
 de Servi 1689. voyez pag. 150.

(7) Le Fleuriste François au traité de la  
 Tulipe ch. 15.

„ l'attribue à la vieillesse de la plan-  
 „ te, qu'il compare à celle des hom-  
 „ mes dont le corps diminue alors,  
 „ & n'est plus capable de la perfec-  
 „ tion de leurs semblables, & com-  
 „ me en certains les cheveux de l'hom-  
 „ me se nuancent de blanc & de gris  
 „ ainsi se parangonent les Tulipes,  
 „ ou prennent de nouvelles couleurs (8).  
 „ Mais devoit-il oublier (cet auteur)  
 „ qu'au commencement du même cha-  
 „ pitre (9) & après avoir rapporté l'o-  
 „ pinion de ceux qui tiennent que la  
 „ transformation des Tulipes n'arri-  
 „ ve que par la maladie de l'oignon,  
 „ lequel manquant de force & de  
 „ vigueur, n'a pas la puissance de  
 „ pousser ses couleurs en haut, & en  
 „ laisse une partie en bas; les feuil-

(8) Cet Auteur a cependant dit au chap.  
 2. que l'art des cultivateurs a comme forcé  
 la terre à donner une vigueur extraordi-  
 naire à l'oignon, qui, faisant un effort sur-  
 naturel, fait panacher la fleur, & la rec-  
 tifiant, lui donne l'embellissement & la pa-  
 rangone, pag. 229.

(9) Au même ch. pag. 303.

„ les de la fleur demeurent panachées ;  
 „ devoit-il, dis-je , oublier le défaveu  
 „ qu'il fait de cette opinion en ces  
 „ termes.

„ Quant à moi , je confesse ne pou-  
 „ voir acquiescer à cette opinion ,  
 „ la trouvant trop foible , & c'est avec  
 „ beaucoup de raisons ; d'autant que  
 „ si cela arrivoit par maladie , il faut  
 „ droit que l'oignon fût continuel-  
 „ lement malade pour conserver ses  
 „ couleurs ; que s'il reprenoit sa pre-  
 „ miere vigueur , il perdît de nouveau  
 „ cette diversité que nous appellons  
 „ beauté en la Tulipe ; car comme une  
 „ plante malade ne pourroit pas pro-  
 „ duire une fleur saine & en perfec-  
 „ tion , il est certain que cette maladie  
 „ causeroit un défaut , & par ainsi ce  
 „ ne seroit pas une chose parfaite.  
 „ Partant il faut que la perfection  
 „ des Tulipes panachées ait d'autre  
 „ principe. Et dans le chapitre 13. il  
 „ avoit conseillé de ne point laisser  
 „ épuiser les Tulipes panachées à  
 „ porter des cayeux , mais de leur re-

„ trancher jusques aux *plus moindres* ,  
 „ étant certain , dit-il , que si elles ne  
 „ nourrissent point de *cayeux* , elles en  
 „ seront plus belles ; ces *cayeux* étant  
 „ quelquefois la cause que les Tulipes  
 „ changent & ne sont pas semblables  
 „ deux années de suite. „ L'expérien-  
 ce l'en a plusieurs fois instruit ; & c'est  
 „ d'après elle qu'il l'enseigne comme  
 „ une règle certaine pour ceux qui  
 „ aimeront mieux avoir de belles  
 „ fleurs que des moindres en s'en aug-  
 „ mentant.

Une autre cause de la diversité des  
 panaches que cet Auteur reconnoît ,  
 il l'attribue au plus ou au moins de  
 chaque élément qui abonde dans la  
 „ plante , s'il s'y trouve plus d'air par  
 „ exemple le bleu y dominera ; si  
 „ l'eau y abonde , ce sera le blanc ;  
 „ s'il y a plus de feu , il aura aussi  
 „ plus de rouge ; & l'égalité de ces  
 „ élémens est dans la Tulipe , où elle  
 „ se trouve , ce qui contribue à la  
 „ perfection de sa fleur. Que ce sys-  
 tème équivalant aux *qualités occultes*

ne persuade  
 le mérite de  
 la qualificat  
 union de N  
 plus extrava  
 A mon tou  
 tion de ceu  
 esse de la  
 qu'elle épro  
 qui fleurit  
 née : on n  
 prétendue  
 ne fleuriss  
 qui n'ont  
 s'en pren  
 rai encore  
 j'ai perdu  
 avoir dége

(10) Con  
 dépollées  
 ter l'oiseau  
 dence les  
 faisant hor  
 fait , & d  
 ment pas.  
 Saugrain F  
 & page 38

ne persuade pas un Physicien exact ; le mérite de l'Auteur devoit lui sauver la qualification injurieuse qui traite l'opinion de Monstereux de *raisonnement plus extravagant que raisonnable* (10). A mon tour j'observerai contre l'opinion de ceux qui attribuent à la vieillesse de la Tulipe le changement qu'elle éprouve, que jamais l'oignon qui fleurit ne subsiste au-delà de l'année : on ne peut donc reprocher cette prétendue vieillesse à ces oignons qui ne fleurissent plus, ni à des successeurs qui n'ont pas encore fleuri ; on doit s'en prendre ailleurs. Ce que j'en dirai encore, c'est qu'en certain tems j'ai perdu de fort belles Tulipes pour avoir dégénéré au point de n'être plus

(10) Compileur méprisable revêtu des dépouilles d'autrui, qui pour mieux imiter l'oiseau de la Fable, étale avec impudence les plumes qu'il a dérobées, se faisant honneur d'un travail qu'il n'a pas fait, & d'ornemens qui ne lui appartiennent pas. Voyez le livre imprimé chez Saugrain Fils à Paris 1754. aux pages 359. & page 381. des Tulipes.

que de vils Tulipans rouges , & j'ai attribué cette triste roture autant à la qualité du terrain trop gras , qu'à la négligence du Jardinier qui n'osant les lever de terre en mon absence , les laissa deux ou trois ans à la même place : ce soupçon trouveroit un appui dans l'autorité de Ray (11) je ne veux pas cependant décider souverainement sur un fait dont la cause n'est pas assez connue , ni me ranger du côté de ceux qui prétendent que les riches enlumineures des panaches soient occasionnées par des maladies ; chez nous du moins certaines infirmités occasionnent la jaunisse & la pâleur sur quelques visages , mais jamais un coloris brillant ; aussi n'ai je pas voulu comprendre ces changemens en beau , dans les Tulipes , parmi les maladies qui l'attaquent , de quoi je vais traiter.

(11) Si in eodem loco absque culturâ diu restare sinantur , degenerare paulatim & colores mutare , & evariegatis unicoloros evadere. . . . . Rayus hist. plant. l. 21.

CHAP.